

Les sept arts libéraux et les douze conceptions du monde ¹

Walter Johannes Stein

Très chers auditeurs ! ²

Pour vous donner une image concrète des conceptions spirituelles et des dispositions psychiques particulières des hommes qui vécurent au Moyen Age , je veux vous raconter ce qu'a vécu un chevalier qui , après une longue vie remplie de combats et de luttes , après bien des aventures , s'était retiré dans la solitude d'un ermitage . Ses amis avaient pris l'habitude de surnommer ce chevalier , qu'à partir d'ici je nommerai le vieillard ou le vieux , Vif Agir . Et ce vieil homme fut effectivement vif en action dans sa jeunesse mais à présent dans son grand âge il avait acquis une sagesse tranquille en partageant la vie de la nature autour de lui . Nous le retrouvons dans sa retraite d'ermite quelque peu à l'écart des chemins que prennent les marchands et les voyageurs lorsqu'ils traversent cette région , au milieu des bois , au bord d'un étang . Il habite dans une grotte sous des rochers qui l'abritent et le protègent , satisfait de peu . Il avait alors déposé depuis longtemps son armure étincelante pour revêtir une bure brune comme en portent les moines . Mais il n'est pas moine . L'éclat de son regard révèle encore le rang qui est le sien dans le monde . Il vit dans la solitude qu'il s'est lui-même choisie , se préparant pour de vastes activités sociales dans une autre vie . Le vieil homme vit ainsi dans une intime et parfaite communion avec la nature autour de lui . De temps à autre , mais peu souvent , et jamais pour des oreilles indignes , il révélait ce qui vivait dans son âme .

Un jour un jeune homme arriva chez ce vieillard pour prendre un peu de repos au cours d'une longue randonnée . Le plus jeune questionna le plus vieux . Le vieillard lui répondit . Et ce que j'ai pu rapporter de cette conversation dans ma conscience , cela je veux vous le raconter fidèlement .

Le vieil homme disait : Regarde , l'herbe pousse et les fleurs s'entrouvrent parmi les brins d'herbe . Mais , si tu ne t'en tiens qu'à cela et si dans ton âme tu n'accordes pas plus de

¹ L'original de ce texte *Die sieben Freien Künste und die zwölf Weltanschauungen* se trouve dans le recueil de conférences et d'articles de Walter Johannes Stein (1891–1957) rassemblés par Thomas Meyer dans le volume *Der Tod Merlins* au Philosophisch-Anthroposophischer Verlag am Goetheanum Dornach 1984 . Ndt

² Nous conseillons aux lectrices ou lecteurs de ne pas hésiter à lire le récit qui suit , jusqu'au départ du jeune homme page 8 , lentement à haute voix . Ndt

sens que ce que je viens de dire à ce que tu vois , alors bien des choses t'échappent et t'échapperont encore . Car si l'on veut comprendre la réalité , il faut apprendre à voir et à regarder ce qui engendre les manifestations qui s'offrent avec tant d'éclats à nos yeux . Quelque chose permet à l'herbe de pousser . Si tu veux trouver ce que c'est , alors tu dois passer de la contemplation des apparences extérieures à l'audition intérieure . Si tu fais bien attention , tu pourras reconnaître que le souvenir d'une vision est une audition . Et si tu vis ainsi en passant toujours à nouveau du regard à l'écoute , un jour , une musicalité merveilleuse apparaîtra pour toi dans les choses . Alors l'ensemble du monde végétal résonnera pour toi . La corolle en s'ouvrant vers le ciel devient une sonnerie de trompette . Toute poussée retentit . Mais si tu apprends à écouter la vie de la nature plus en profondeur encore , alors tu t'apercevras que les résonances dues à la croissance et à l'épanouissement des plantes ne sont que des échos . Le véritable son primordial retentit dans l'univers . Retentit depuis les étoiles , depuis le soleil . Tu entendras la voix des planètes et tu reconnaîtras comment ce sont elles qui appellent les plantes à se manifester . Chaque fleur qui éclot , chaque corolle qui s'ouvre est un petit soleil . Chaque torsade grimpante de la plante est un mouvement de planète . Et lorsque tu regardes l'arbre , tout son être est sonore . Dans son tronc durcissant gronde une tonique . Le premier embranchement , où les branches maitresses se séparent du tronc , sonne comme la seconde . Et ainsi de suite . Mais la plupart des plantes s'achèvent avec la quinte . La quinte sonne le terme . Si tu veux trouver la sixte et la septième , tu devras encore écouter ce qui retentit lorsque tremblante s'ouvre la fleur aux insectes qui emportent le pollen vers d'autres plantes . La nouvelle graine et le germe forment l'octave de cette gamme .

Vois , tout le cosmos est musique . Et je l'écoute tout au long de l'année sans jamais me lasser . Car rien ne se répète exactement de la même façon dans l'univers . Ainsi chaque année a sa musique , de même chaque siècle .

C'est magnifique , dit le jeune homme , laisse-moi devenir ton élève pour apprendre auprès de toi .

Je ne puis rien t'apprendre , répondit le vieillard . Ton âme est beaucoup plus riche que la mienne . Mais tes maîtres , tu dois apprendre à les connaître avec moi .

Et qui sont mes maîtres ? demanda le jeune homme .

C'est l'univers lui-même , dit le vieillard . Moi , tu ne devais me rencontrer que pour reconnaître combien les hommes de mon siècle sont pauvres . Tu vas les enrichir . Tiens , regarde . Là , se dresse une campanule . Considère la précisément . Vois-tu son manteau bleu ? Elle le porte en protégeant une petite lumière jaune à l'intérieur . Cette fleur est l'image de l'âme . L'âme aussi porte en elle , à l'intérieur , la lumière de l'esprit . Jamais elle ne doit s'éteindre . Un manteau bleu enveloppe cette lumière pur qu'elle ne s'éteigne pas . Toi de même , tu as porté ce manteau d'azur avant que ta mère t'accueille et te donne le jour . Prends conscience de lui .

Le vieillard avait aussi une relation sereine avec les animaux . Aucune bête n'avait peur de lui . Elles restaient tranquilles et confiantes à leur place lorsqu'il s'approchait d'elles . Et lorsqu'elles étaient malades ou blessées , elles venaient vers lui pour se laisser soigner . Car le vieillard savait aussi quelle plante utiliser pour l'un ou l'autre de leurs maux , et à quelle heure , et en quel temps il convenait de les cueillir . L'une était efficace par sa sève en lune ascendante , lorsque le suc s'élève comme la marée montante ; l'autre bénéfique par sa nature aromatique enflammée durant la lune descendante , lorsque la sève reflue comme la mer se retire .

Tout cela , le jeune chevalier le découvrait tout en ayant l'impression qu'il l'avait déjà su , une autre fois . Une fois il vit le vieillard de nuit dans un rêve et là , c'était lui le jeune qui se trouvait être le vieux et le vieillard qui était le jeune . Là , il se vit lui-même en maître et le vieillard de maintenant était son élève .

Plus il faisait ainsi des expériences intérieures de ce genre , plus énigmatiques lui semblaient toutes choses . Un jour il demanda au vieillard qui semblait justement bien disposé à lui répondre : Dis-moi , comment sais-tu tant de choses ? – C'est la nature qui me les enseigne , dit le vieillard . Son grand livre n'est jamais clos . – Non ! S'écria le jeune homme . – Tu sais aussi ce qu'on enseigne chez nous dans les hautes écoles . Tu n'es pas un simple ermite , tu as appris plus que cela autrefois . – Maintenant je sais que l'heure de la séparation est arrivée . Et je vais te dire qui sont tes maîtres car ce furent aussi les miens . Mais lorsque tu auras entendu cela tu me quitteras . Et c'est juste ainsi . Car tu ne m'as rencontré que pour trouver autre chose ensuite . Écoute donc à présent :

Dans les hautes écoles ils enseignent la *dialectique* . Mais qui en fut le premier maître , ils ne savent le dire . Or moi je vais te le dire : Ce n'est pas un autre que la Lune . Regarde comme elle parcourt le ciel . Elle ne considère rien d'un seul côté seulement . Elle regarde toute chose sous toutes ses faces . Et toi aussi tu fais de même . Ne pense pas , maintenant cela , je le sais . Maintenant je peux me reposer . Non , reste le regard ouvert . Demain déjà , tout aura un autre visage . – Mais apprend plus encore avec la Lune . Regarde comment , depuis hier , elle a déjà commencé à faire disparaître son disque plein . En circulant elle se dépense elle-même . Apprends ainsi d'elle et tu comprendras ces mots que je te confie : La Lune seule , et nulle autre , fut mon maître en dialectique . Grand bien à celui qui dans l'art dialectique sait détruire sa propre opinion en s'en laissant enseigner une meilleure . Grand bien à celui qui sait éteindre sa propre lumière comme la lune pour recevoir toute lumière d'un soleil plus haut et la refléter seulement . Ne connais-tu pas les paroles de Jean , celui qui baptisa Jésus ? Il disait : « Je dois m'effacer . Lui doit se magnifier . » Il fut un maître en dialectique comme tu peux le reconnaître à ces paroles . Or il détenait sa sagesse de la Lune . La Lune est un bon maître , Nul autre que Gabriel qui anime la Lune n'a enseigné la dialectique .

Le jeune chevalier restait silencieux , assis auprès du vieillard . Entre les branches des grands arbres de la forêt s'élevait doucement la lune . Alors le jeune homme dit au vieillard :

Ainsi l'abandon de soi , c'est la dialectique ? – Oui , dit le vieillard , c'est cela . Vois après la mort l'abandon de soi est complet . Lorsque l'âme délaisse le corps , elle a soif encore des choses sensibles . Mais en traversant la sphère lunaire , l'âme surmonte , en se dilatant , toujours plus et mieux le désir sensible . Elle apprend à renoncer au particularisme dans lequel s'est déroulée sa vie di fait qu'elle était incarnée ici ou là , en homme ou en femme . Elle efface l'impondérable de la naissance terrestre .

Le jeune ajouta : Alors apprendre , c'est la science des morts , en vérité n'est savant que celui qui meurt ! O sage vieillard parle . Le vieux répondit : Tu l'as dit . Une fois j'entendis en esprit une âme , qui m'était proche et qui peu de jours auparavant avait franchi la porte de la mort , me dire :

Mon je est parvenu à la voyance .
La mort , devant laquelle j'avais peur encore ,
Me montre dans une claire lumière
Le plus merveilleux visage .
Vois , comment vaste et large ,
Calme et sans souffle ,
S'étonne et regarde
– Sans plus construire –
La force de l'esprit .
Dételé , éloigné
Des formes du corps ,
Je repose
T'aiguillonnant .
Apprends dans la vie ce qu'enseignent des défunts !

Vivre en retrait des objets , renoncer , en toute considération , à son propre point de vue : voilà la dialectique ! Le jeune homme s'enquit alors : Maintenant , très cher , présente moi tous les degrés que tu connais sur cette voie . Qu'apprend-on de Mercure ?

Mercury est la sphère , dit le vieillard , dans laquelle l'âme après la mort se défait de la voyance imagée . Elle se sépare là , des représentations courantes . Elle ne peut conserver avec elle que ce qui peut être pensé sans image . Si tu veux de ton vivant séjourner dans cette sphère , tu le pourras grâce aux nombres . Lorsque tu dis : une pomme , une poire , la pomme et la poire sont en image dans ton âme . Mais lorsque tu dis : un , deux , trois , tu vis sans image . Mercury , ou Hermès , fut toujours le maître de l'*arithmétique* pour tous les peuples . Les grecs l'appelaient le dieux des commerçants car ceux-ci doivent se servir des nombres . Mais nous l'appelons Raphael , l'ange divin de l'art de guérir . A cela s'ajoute un autre mystère . Car l'art de guérir est en fait une arithmétique secrète . Le médecin a toujours à faire au nombre trois . Sache que chaque nombre a son secret :

Un est le premier être indivisé .
Deux est l'opposition dans la polarité .

Trois est l'harmonie entre les pôles .
Quatre manifeste ce qui est caché .
Cinq est le nombre de la décision .
Six est celui de l'amour .
Huit est le nombre de la justice .
Neuf est le nombre de l'ordre divin .
Dix est le nombre de l'homme .

Le Sauveur le troisième entre les deux tentateurs . L'un des deux tentateurs veut toujours plus , l'autre toujours moins . Entre le plus et le moins se trouve le milieu qui est fait d'or . Le chemin de la voie dorée . La témérité , c'est trop , la timidité , c'est peu , le courage est l'or du milieu . Les règnes de la nature sont quatre : minéral , végétal , animal et humain . Les éléments sont aussi quatre : terre , eau , air , feu . La quintessence déjà n'est plus manifeste . C'est l'être véritable de la lumière . Dans le royaume des sens tu ne regardes et vois que de la matière éclairée . La lumière elle-même , tu ne la vois qu'en pensée , lorsque quelque chose t'éclaire , lorsqu'une illumination t'est accordée . Le cinq est la frontière . Lorsque nous regardons les plantes , je te l'avais déjà montré . Là , l'arbre devient un autre arbre , ou non , si tous les fruits tombent sur de la pierre . C'est le choix décisif . Le six est le nombre des abeilles . Elles construisent avec lui leurs alvéoles . L'amour est là , entièrement impersonnel , placé au service de la communauté humaine . Le sept se montre dans les couleurs de l'arc-en-ciel , dans les jours de la semaine . Le huit est deux fois quatre : la justice céleste et la justice terrestre . Le neuf est le chœur des dieux et le dix est l'homme lui-même car c'est lui la dixième hiérarchie .

Mais je voulais te parler du trois car sur lui repose la médecine . Vois , aucune maladie qui ne commence en premier lieu dans l'âme . C'est pourquoi les plantes ne sont , en ce sens , pas malades , ne sont pas malades de par elles-mêmes , de l'intérieur . Donc l'animique , sur qui repose la maladie , est primordial . Le second élément , c'est la maladie dans le corps . Et le troisième élément est une chose extérieure , minéral ou plante , ou autre chose : le remède . Lorsque nous nous en servons , l'assimilant intérieurement ou l'appliquant extérieurement , une relation se rétablit avec l'homme . Je dis , se rétablit , car rien ne se trouve dans la nature extérieure qui ne fut auparavant , au cours de l'évolution , déjà dans l'homme . L'homme est le premier-né ; tous les autres êtres se sont formés et distingués à partir de lui . – Le temps viendra où l'homme réintégrera tout ce qui s'est détaché de lui . Mais cela ne se produira que dans un avenir lointain , lorsque toute matière sera devenue esprit . Le médecin cependant anticipe cela . C'est pourquoi en médecine le troisième élément c'est l'esprit . En prenant le remède le malade assimile , transsubstantialise , spiritualise la substance . C'est pourquoi toute médecine se fait en trois étapes : âme , corps , esprit . L'esprit est le guérisseur . C'est pourquoi l'on parle de l'esprit saint , consolateur , guérisseur .

Ainsi l'art de guérir se cultive auprès de Mercure . Car c'est lui qui spiritualise la Terre . La Lune se réunira à la Terre . Alors naissance et mort disparaîtront . Mercure sera le plus proche de la Terre et tout se spiritualisera . En fait le médecin lutte toujours contre les désirs

de l'âme qui ne furent pas complètement dissouts dans la sphère lunaire ; cette animosité qui agit dans le corps , il la soigne avec l'esprit de Mercure . C'est pourquoi le thérapeute est un arithméticien . Mais il ne compte qu'avec un seul nombre : le trois .

Le jeune dit : Ce doit être beau d'être médecin . Car celui qui soigne agit avec les forces de guérison. – C'est très beau , dit le vieillard , mais on n'est médecin que par la force de l'amour . La force spiritualisatrice de l'amour .

Et que nous enseigne Vénus ? demanda le jeune homme .

Le vieillard devint triste lorsque le jeune l'interrogea et répondit : De Vénus personne ou presque n'a d'image . Seul celui qui purifie sa volonté , celui qui n'apporte aucun désir dans cette sphère , peut y pénétrer réellement . Toute soif d'agir , doit s'éteindre ici . Si cela réussit , on peut connaître en vérité ce qu'est la volonté : *musique* , rien que musique . Car la musicalité est l'essence de la volonté objective . C'est pourquoi l'on doit , lorsque l'on veut contempler Vénus nue dans sa nudité pure , laisser Cupidon à la maison . Alors on entendra la plus belle musique qui soit en vérité . Et jamais nul n'a appris la musique autrement qu'avec Vénus . Elle transforme la voix des hommes lorsqu'ils mûrissent sur terre . Et si l'un chante de façon juste et noble , il doit être aussi fidèle et sans égoïsme . Sournoiserie et trahison ne s'unissent pas au noble art du chant .

Le jeune homme se promit de devenir un bon chanteur . Il voulait traverser les bois avec ses chants pour rendre les hommes bons et généreux . Puis peut-être trouver en un château la femme qui lui était destinée . Mais il faudra qu'elle aime les étoiles , c'est à cela qu'il la reconnaîtra .

Or le vieillard continua : Le mystère manifeste n'est pas des moindres et ce qui est clair comme le jour n'est pas la plus mauvaise science . Car le soleil éclaire ce qui est visible même si la lumière elle-même reste en retrait derrière le monde sensible . Vois , Michael , le régent du Soleil , il reste caché derrière les manifestations sensibles , comme la lumière , mais sans lui le cours du monde n'aurait aucun sens en lui-même . Connais le sens qui gît caché derrière la clarté solaire . Et tu apprendras à lire l'écriture cosmique de Michael le régent solaire . Tu deviendras un élève dans l'art de la *grammaire* . Mais apprend tout d'abord à distinguer les grammes . Sur les ailes des papillons , sur le dos des coccinelles , et tu verras les signes de l'écriture cosmique . Tous les signes énigmatiques qui sont aussi gravés dans les pierres et les cristaux appartiennent à cette écriture . Aucune aile de papillon sur laquelle les étoiles n'aient pas déposés leur empreinte . Car ce sont les étoiles qui inscrivent les cours des temps dans les choses du monde . Et le régent du soleil Michael règle la course du temps .

Lorsqu'il eut entendu cela , le jeune homme ressentit qu'il devait faire quelque chose , qu'il voulait être un combattant pour la justice . – Maître , je veux devenir un grammairien , s'écria-t-il , mais je veux graver moi-même un signe de l'écriture cosmique par ma vie .

Tu réussiras , lui dit le vieillard , car cela t'est promis et ton feu d'enthousiasme te permettra d'accomplir ta destinée . Mais sache pourtant que le plus magnifique des signes de cette écriture est la forme du corps de l'homme . La forme de ton corps futur , tu vas apprendre à la déterminer lorsqu'après la mort traversant les régions solaires tu t'approcheras de la sphère de Mars . Car Mars est la pleine activité . On apprend dans sa sphère à tirer les traits des formes à venir . Lui seul est le maître de la *géométrie* . Mais ce n'est pas une géométrie ennuyeuse qu'il enseigne , au contraire il trace des lignes qui doivent être conquises . Les grands stratèges sont dans les sphères célestes , avant de descendre sur la terre , des géomètres . Le vieillard s'était enflammé . A voir son enthousiasme il semblait s'y connaître ici mieux qu'en toute autre région . Mais le jeune n'avait pas tout écouté . Assis pensivement il dit : N'est-ce pas , l'amour est plus fort que toute haine ? – C'est ainsi , dit le vieillard . – Que vit l'âme durant le sommeil ? Questionna le jeune homme . Que voit-elle lorsqu'elle apprend à porter la clarté de la conscience dans l'obscurité de la nuit ? – Elle voit alors , répondit le vieillard , comment elle peut elle-même travailler dans le corps à se perfectionner . – L'âme séjourne dans le ciel parmi les étoiles ? demanda le jeune . – C'est cela . Elle construit le corps d'après les archétypes des étoiles .

Ce sont là , les fils d'or que tissent mon âme lorsque mon corps gît dans le sommeil ? Demanda le jeune homme . – Oui , répondit le vieillard , l'âme tend des fils d'or , d'un nœud nerveux à l'autre durant le sommeil . Elle attire des triangles et toutes sortes de figures à l'exemple des étoiles . – Donc c'est cela la géométrie , dit le jeune homme , et Mars en est le maître ? – Oui certes , répondit le vieillard . Oui , par la circulation le sang tu tresses ce filet de lignes de vie d'après les archétypes . – Donc Dieu géométrise sans cesse et toujours , dit le jeune homme .

Maintenant montre-moi l'art de Jupiter . J'ai appris à créer des formes qui peuvent servir le vivant . D'où vient la vie qui s'écoule dans ces formes ? – Elle provient de Jupiter , dit le vieillard . Durant l'existence sur terre tu ne connais la vie que sous forme d'idée . Dans la sphère de Jupiter le penser et avec lui la vie sont à la maison . D'ici ressort toute vie . – Mais l'art , s'exclama le jeune homme , enseigne moi l'art de Jupiter . – C'est l'art de l'orateur , lui répondit le vieillard , car la *rhétorique* est l'art de verser la vie du penser avec les forces de Zachariel dans les formes de Samael [l'esprit de Mars]. Mars construit la forme aérienne des paroles , Jupiter leur donne vie . Former tes paroles de façon vivante de telle sorte que joie et santé rayonnent dans tes mots , c'est ce que t'enseigne Zachariel , l'esprit de Jupiter .

A présent , dit le vieillard il ne reste plus qu'une seule sphère . C'est la plus lointaine , celle de Saturne . Oraphiel est celui qui tout enveloppe et tout limite . Après la mort l'âme fait demi-

tour dans sa sphère . Dans la région de Mars elle a transformé le corps tel qu'il devrait être pour la prochaine existence terrestre . Dans la sphère de Jupiter elle a préparé la nouvelle vie , en vivifiant la forme générée . Maintenant dans la sphère de Saturne elle anime cette forme . En redescendant vers la terre , l'âme va se spiritualiser , en accédant à une nouvelle conscience , conscience d'être-je . Là , elle choisit en prévoyant sa descente et son incarnation le temps et le lieu de sa naissance . L'âme acquiert à ce moment-là , l'art de l' *astronomie* .

La descente est rapide ou lente , c'est selon les propriétés de l'être personnel . Son allure et sa stature vont dépendre de cela . Enfin l'âme traverse à nouveau la sphère lunaire . Elle se lie à la vie embryonnaire pendant qu'elle séjourne encore dans la sphère lunaire . C'est pourquoi tout se passe au gré des rythmes lunaire avant la naissance . Là , dans la sphère lunaire l'âme doit de nouveau se déporter unilatéralement . Elle entre dans un genre , dans une famille déterminée , dans un peuple précis . Comme dialecticienne elle devra à nouveau surmonter tout cela .

Soit remercié , dit le jeune homme . Tu m'as beaucoup donné car tu m'as montré la véritable nature des sept arts qui libèrent du corps , et l'âme , et l'esprit , comme seule le peut autrement la mort . Vivant j'apprends à mourir , mourant à vivre . Les sept arts libéraux forment un chemin , une échelle entre la terre et le ciel étoilé .

Vas , suis ton chemin , dit le vieillard . Dieu te sera compagnie . Et le jeune se tourna pour partir . Il s'arrêta une dernière fois . – Tu n'as rien dit des constellations . – Chaque âme les découvre d'elle-même lorsqu'elle cherche , lui répliqua le vieillard . C'est pour chacun à nouveau différent . Suis ton chemin et tu découvriras ce qui t'est destiné .

Le jeune homme reprit sa route . Fidèlement il se mit à réfléchir à ce qu'il avait entendu mais il était insatisfait . Il savait bien que cela n'était qu'une répétition pour lui . En d'autres temps cela avait déjà vécu dans son âme et porté son être lors d'une vie précédente . Le vieillard , alors , avait été son élève . Il venait juste de lui redonner ce qu'il avait reçu de lui autrefois . Or lui , maintenant , devait trouver la suite . Devait-il se tourner vers les hautes écoles ? Aller se former chez les arabes ? Ou bien devait-il chercher tout seul ?

Il prit une décision remarquable . Il voulait tout simplement attendre . Il voulait écouter la prochaine voix du destin . Et le destin l'appela . Il fit la rencontre d'une jeune fille . Presqu'une enfant encore . Il sentit qu'elle pourrait lui enseigner bien plus que le vieil homme qu'il venait de quitter . Son amour le conduirait plus loin . Mais elle était trop jeune . Alors il s'engagea comme écuyer chez un chevalier , puisqu'il devait attendre . Au loin dans le monde l'entraînèrent leurs pérégrinations .

Le chevalier , chez qui il avait pris service , s'appelait Gamuret . Il s'en fut en Orient . Vécut beaucoup d'aventure . Finalement il mourut loin de son pays . Le jeune homme rapporta la

chemise ensanglantée à l'épouse de Gamuret , Herzeloïde . Il retrouva chez elle sa fiancée bien-aimée .

Mais son destin fut triste . Triste mais beau . Il sortit avec son aimée se promener dans les bois . Depuis longtemps son œil était ouvert et il regardait lui-même le monde en esprit . Il en parla à sa compagne . Elle lui dit alors : Mon Schionatulander , je ne puis t'offrir mon amour avant de pouvoir lire moi-même l'écriture des étoiles , celle que le vieux ne t'a pas révélée . Chacun doit la lire soi-même , disait-il .

Ma plus aimée , dit Schionatulander , je veux tout faire pour toi . Et il captura dans une chasse céleste un chien . Elle voulait lire dans la constellation du chien . La constellation dans laquelle Socrate a juré : Oui , par le chien ! D'ancien temps s'ouvrir devant eux . Tous deux virent dans le cours de l'histoire . Ils lurent la longue histoire d'amour de deux âmes , qui se retrouvaient et qui allaient ensemble de vie terrestre en vie terrestre dans une inaltérable fidélité . Celui qui veut voir et connaître l'histoire doit capturer le chien . Sur son collier se trouve l'histoire relatée en pierres précieuses aux nombreuses couleurs . Chaque pierre est une vertu , chaque perle est une larme . Celui qui veut lire l'histoire sur le collier va s'ennuyer . Schionatulander mourut . En pourchassant le chien , il rencontra Orilus , dont Perceval avait injustement pris les terres . Ce jour-là , Orilus cherchait Perceval pour le tuer . S'il y était parvenu , il aurait anéanti toute une époque de l'histoire . Mais Perceval ne revint pas . Et c'est Schionatulander qu'il rencontra , suivant l'écriture des étoiles . Orilus tua Schionatulander . Sigune arriva trop tard pour l'en empêcher ; il ne lui fut pas possible de protéger son bien-aimé . La voici assise , le cadavre dans ses bras . Perceval arrive . Sigune n'est que le nom que le conteur lui donne . En réalité elle se nomme Élisabeth . Le conteur le laisse transparaître car Schionatulander dit avant de s'éloigner : Puisse Sainte Élisabeth , qui fut tante du Christ , te protéger . Il dit cela car elle-même se nomme Elisabeth . L'histoire ne dit rien de ces événements et l'histoire du Graal n'en raconte que la fin . – Mais moi , je voulais vous en faire un récit véridique , tel que le Moyen Age a ressenti , pensé et éprouvé cette histoire .

Schionatulander et Élisabeth-Sigune ont vécu un amour personnel . Seul celui-ci ouvre le regard pour le ciel des constellations . Inébranlables , éternelles sont les étoiles , comme l'amour . Nul ne lit l'écriture des étoiles , qui ne porte l'amour d'une vie dans l'autre . Les autres doivent s'en retourner dit Saturne . Ceux qui portent un amour individuel dans la sphère des constellations se trouvent et se reconnaissent dans la vie suivante . Sigune et Schionatulander portent la sagesse des planètes dans la haute sphère des constellations , ils transforment toujours à nouveau la sagesse en amour .

L'anthroposophie est une vision ou conception du monde fondée sur l'amour . Celui qui la prend pour une théorie parmi d'autres , ne sait rien de son être en vérité . Car elle est toute enveloppante comme l'amour . Déchiffrée à partir de l'écriture des étoiles elle rassemble et coordonne toutes les visions possibles . Elle confirme dans leurs domaines toutes celles qui

sont justes . Ainsi le ciel des constellations lui-même nous offre la sagesse qui a traversé l'amour .

Il existe essentiellement douze visions du monde . Car celles qui pourraient être trouvées en plus de celles-ci sont des passages intermédiaires entre ces douze . De la même manière que dans l'espace le compas ne doit désigner qu'un certain nombre seulement de directions possibles puisque l'on peut trouver les autres à partir de celles-ci . Douze visions du monde expriment ce qui rassemblé donne une image complète du monde . Chacune de ces visions correspond à un point de vue singulier . Chacune d'entre elles est juste mais aussi incomplète et doit être complétée par les autres . Elles représentent douze degrés de l'abandon désintéressé de soi , du renoncement , douze philosophies . Une vision du monde qui ne connaît encore aucune élévation du je par soi-même , qui comme le crabe (Cancer) se retire en soi , génère le *matérialisme* . En vérité ce que l'on nomme matière dans le sens ou le matérialisme parle de matière , cela n'existe pas . Le matérialisme n'a pas d'objet . Il en va de lui comme du sens du toucher . Lui non plus n'a pas d'objet . Car lorsque je touche de la matière , en fait là , où mon doigt rencontre le matériel , ma peau et ma chair sont repoussées . Ce que je sens en vérité lorsque je touche , c'est que le bout de mon doigt est repoussé . Un bout de mon doigt , qui est normalement arrondi vers l'extérieur , me manque . J'en déduis qu'à cet endroit où il me fait défaut se trouve autre chose : de la matière . La matière n'est pas un fait d'expérience , elle résulte donc d'une déduction à partir [d'une proprio-perception] du toucher . Et la vision du monde qui se construit à partir du toucher , le matérialisme , n'a pas d'objet . Il s'invente un objet . Il n'accède à aucun objet réel . Il n'a pas de renoncement à soi qui le conduise dans le monde extérieur . Le Cancer qui se replie dans l'armure de sa carcasse , le signe de l'absence du monde extérieur , est le signe du matérialisme .

Une image complètement différente de cette façon d'appréhender le monde apparaît avec la vision du monde qui se trouve spirituellement dans l'image de la constellation des Gémeaux . Elle est complètement et seulement renoncement à soi , à ce point détaché de soi que le sujet lui manque . Elle regarde l'être intime , le propre je lui-même du dehors . Pythagore ³ fut une représentant de cette vision du monde , Comme elle présuppose un complet renoncement à soi-même , elle reste très énigmatique pour bien des personnes , oui , même incompréhensible . Pythagore l'a reçue à Babylone de Zarathas , un grand maître du temps de la captivité des juifs à Babylone ⁴ . Cet enseignement renouvelé du Zoroastre ⁵ perse montre comment considérer son propre je du dehors en se plongeant pas amour dans un autre je différent de soi . Ainsi l'âme se trouve à côté de l'être intime comme un jumeau . Mais comment apparaît alors le je , lorsqu'on le regarde ainsi du dehors ? Comme un nombre , répond Pythagore . C'est probablement une réponse énigmatique . Mais pourtant compréhensible . Car lorsque je ne m'arrête pas à l'être intérieur de l'autre , il devient un nombre .

³ Pythagore 580-495 av. J.C. , penseur grec présocratique , mathématicien

⁴ Captivité à Babylone entre 597 et 538 av. J.C. , cf. *Livre des Rois 2* et *Chroniques 2*

⁵ Zoroastre datation incertaine 2^{ème} millénaire av. J.C. en Perse

Lorsque le général en campagne ordonne que trois hommes aillent prendre position dans une tranchée et que peut-être ceux-ci vont mourir , ce ne sont pour lui que trois . Pour la mère qui les pleure , ce sont trois personnalités pleines de vie . L'être regardé du dehors sans participer à sa vie est un nombre .

« L'amour résout enfin l'énigme , car il permet
de pénétrer réellement dans le mystères des nombres .
Nombre est l'être vu du dehors . Et la fusion des êtres , c'est l'amour .
Regardé du dehors : froid calcul . O , mystère des nombres !
Autre visage de l'amour chaleureux – tout embrassant !
Et le maître de l'amour enseigne le mystère des nombres divis ! »

Ainsi parlait autrefois Pythagore à Babylone , recevant par Zarathas la vision du monde de Zoroastre , qui se place dans le signe du renoncement à soi des Gémeaux .

Entre ces deux visions du monde se situent les dix autres , comme des passages entre la sagesse sans objet [matérialisme] et la sagesse sans sujet [*mathématisme*]. L'Inde fut grande et sublime dans la vision du monde qui finalement aboutit au Nirvana sans objet . Cet enseignement a produit le matérialisme le plus subtile , la vacuité des enveloppes . L'âme dans ses différentes enveloppes y est étudiée . Cette vision se constitue dans le signe du Cancer .

L'enseignement de Zoroastre , renaissant de celui de Zarathas , transmis à Pythagore lorsqu'il séjourne à Babylone , est le pôle opposé : celui de la Perse , vivant au dehors .

On peut aussi accueillir la vision du monde provenant de l'image de la constellation du Lion . On ressent alors comme formateur de la vision du monde ce que notre propre être corporel nous fait ressentir comme agréable et sain , ce qui nous donne le sentiment de vivre . Comme le sang du cœur (que l'on appelle lion dans les anciennes conceptions) s'écoule et modèle plastiquement le corps , c'est ce que l'on ressent avec le sens de la vie . On ressent là un morceau du monde extérieur mais on est encore soi-même ce morceau du monde extérieur . John Locke ⁶ a construit une telle image du monde , dans laquelle on ressent passivement le penser . On développe une conscience de spectateur . Locke enseigne que nous ne pouvons qu'observer les représentations qui se dessinent sur la feuille blanche de notre âme . Il forme sa conception du monde à partir de la passivité dans laquelle les sens enregistrent le monde . *Sensualisme* est une bonne désignation pour ce point de vue qui ne retient que la réceptivité des sens .

D'un plus grand renoncement déjà est la vision du monde de Berkeley ⁷ . Il nie la matière . Et sur ce point il n'est toujours pas contredit et défait . Mais le fait que sa conception philosophique ne puisse pas être anéantie provient seulement de ce que son point de vue est aussi l'un des douze points de vue qui se justifient pleinement . Il est *phénoménaliste* . Il

⁶ John Locke 1632-1704 , philosophe anglais , empiriste et libéral

⁷ George Berkeley 1685-1783 , philosophe irlandais , empiriste et évêque anglican

regarde chaque manifestation qu'elle vienne de l'extérieur par les sens ou de l'intérieur par la représentation comme un élément constitutif du monde . Sa philosophie se constitue à partir du sens par lequel nous percevons les mouvements de nos propres membres . Nous savons où est notre bras pendant que nous le déplaçons . Et cette sorte de percevoir est un connaître du monde extérieur mais plus tout à fait passif ou seulement réceptif . Nous percevons , ce que nous faisons nous-mêmes par notre corps , par ce bout de monde que nous sommes nous-mêmes . Et ceci déployé en vision du monde donne la philosophie de Berkeley . Ce que l'on appelle matière est notre propre activité pensante . On rencontre là , sa propre activité comme un élément du monde extérieur . Chaque vision du monde est un sens agrandi à la considération du monde entier . Matérialisme : image de monde par le sens du toucher . Sensualisme : par le sens de la vie . Phénoménalisme : par le sens pour ses propres mouvements .

Le sens de l'équilibre nous conduit à observer cette partie du monde , que nous sommes toujours encore nous-mêmes , mais dans laquelle les forces cosmiques de l'espace tridimensionnel interviennent . La vision du monde qui lui correspond voit les choses dans l'espace . C'est la vision du monde de la vie quotidienne , que l'on peut nommer *réalisme* , sous le signe de la Balance alors que c'est sous celui de la Vierge , détachée du monde , que se place le phénoménalisme qui doit nier la matière extérieure .

Le Scorpion pique et pulvérise complètement le repli sur soi . Le sens de l'odorat prend la matière extérieure en lui . C'est cela la nature du sens olfactif . Cette vision du monde étudie en toute chose l'activité dynamique . Nietzsche ⁸ dans sa dernière période lucide a adopté cette vision des choses . Rudolf Steiner ⁹ nomme *dynamisme* cette philosophie qui philosophe à coup de massue . Elle aussi n'est justifiée que partiellement . Qu'on lise Nietzsche et qu'on ne s'aveugle pas sur la façon dont il montre très clairement qu'il philosophe avec l'odorat . Il parle de variations climatiques et de la faculté qu'il développe de sentir les choses spirituelles .

Le sens du goût fait l'expérience de la pénétration de la substance dans l'organisme corporel mais aussi simultanément de la transformation de la matière par notre propre être . Nous dissolvons d'abord tout quand nous goûtons . Mais ce qui se joue ainsi , nous est une expérience toute intérieure . Nous faisons l'expérience de l'être de la substance de façon complètement subjective . Ce vécu élevé en vision du monde donne l'image du monde de Leibniz ¹⁰ : le *monadisme* . Les monades n'ont pas de fenêtres , dit-il . Ici c'est le je qui lutte avec le monde . Tireur (Sagittaire) était le nom que l'on donnait à la force du je , à la force du vouloir qui vise , qui cherche au dehors la cible , mais qui reste encore enveloppé dans la monade . Cette vision du monde , que personne n'a pu réfuter , est aussi pleinement justifiée . Le calcul différentiel , la contemplation du minuscule et du détail isolé , sont ses enfants .

⁸ Friedrich Nietzsche 1844-1900 , philosophe allemand

⁹ Rudolf Steiner 1861-1925 , philosophe autrichien et anthroposophe

¹⁰ Gottfried Wilhelm Leibniz 1646-1716 , philosophe allemand et mathématicien

L'œil produit une vision spirituelle du monde . De même que le monde paraît sous l'arc-en-ciel ordonné selon les nombres , de même Denis l'Aréopagite ¹¹, l'élève de Paul , voit le monde ordonné des hiérarchies angéliques , représentant les êtres rangés selon l'ordre des nombres . L'œil est déjà un sens détaché de soi . Il ne se ressent lui-même que lorsqu'il est malade , lorsqu'il a une cataracte . Autrement il ressent seulement le monde . Il y pénètre jusqu'à la surface des choses . Ainsi cette vision du monde saisit qu'il existe des êtres en-dehors de la propre monade du je mais elle les vit de l'extérieur comme des nombres . Le Capricorne est le signe de cette vision du monde qui sort d'elle-même (*spiritualisme*).

Le sens de la chaleur pénètre à l'intérieur des choses , car la chaleur ne se concentre pas en surface comme le sens de la vue avec le regard . L'intérieur des choses se manifeste dans la chaleur qui est en elles . L'homme céleste universel , le Verseau , est le signe de cette complète imprégnation de chaleur . Jacob Boehme ¹² professait cette vision du monde . Le tout universel lui apparaissait fraternellement doué d'âme . François d'Assise aussi ressentait de cette façon (*pneumatisme*).

L'oreille perçoit la vibration intérieure des choses . La construction interne individuelle se manifeste à l'oreille désintéressée . Celui qui construit une vision du monde à partir de ce sens reconnaît tout ce qui est psychique et devient un représentant du *psychisme* . Johann Gottlieb Fichte ¹³ qui appréhendait ainsi le monde décrit l'acte solennel du je qui se produit lui-même (philosophie de l'identité). Les Poissons , représentant en fait les pieds , sont le signe de l'écoute car l'âme se tient sur l'écoute . Or dans l'évanouissement , quand tous les autres sens sont déjà fermés , on entend encore . L'écoute représente ce sur quoi se dresse l'âme , ce par quoi elle touche encore terre en dernier lieu .

Le Bélier , l'agneau , représente le porteur du sens intérieur , l'agneau qui se charge du péché du monde . Ainsi le verbe , qui traverse l'air , porte le sens . Le sens des sonorités articulées par lequel nous saisissons le langage et ressentons le geste et le sens des mots , se tient dans le Bélier . Nous entendons les sons des paroles par l'oreille . Comme le verbe porte le sens , l'image porte en elle l'archétype idéal . C'est ici la vision platonicienne du monde , l'*idéalisme* , une vision du monde très élevée , désintéressée , qui est en mesure de dire des choses subtiles sur le langage . Qu'on lise le dialogue *Cratyle* de Platon ¹⁴ , dans lequel il parle de son maître Cratyle ¹⁵ et l'on reconnaîtra comment Cratyle , le maître d'Éphèse , présente les mystères du logos , les mystères du verbe .

Le Taureau est le symbole de la pensée qui regarde en arrière . Dans toutes les anciennes représentations le taureau regarde en arrière . Il représente le sens des pensées , la facultés de percevoir et saisir une pensée qui a été pensée par un autre et de la laisser vivre en soi

¹¹ Denis l'Aréopagite , athénien , compagnon de Paul évoqué dans les *Actes des Apôtres* ; Pseudo Denis l'Aréopagite , auteur probable de traités philosophiques et mystiques au VI^{ème} siècle , notamment *Les hiérarchies célestes*

¹² Jakob Boehme 1575-1624 , théosophe allemand , cordonnier de métier

¹³ Johann Gottlieb Fichte 1762-1814 philosophe idéaliste allemand

¹⁴ Platon 428-347 av. J.C. philosophe grec , fut élève de Socrate et maître d'Aristote , a écrit de nombreux dialogues

¹⁵ Cratyle dates inconnues , philosophe grec , enseigne à Éphèse , contemporain de Socrate , élève d' Héraclite et maître de Platon , Platon donne son nom à l'un de ses dialogues

comme elle est pensée par cet autre . Amplifiée en vision du monde cela donne l'image du monde de Moïse ¹⁶ , qui annonce la loi , la pensée en tant que puissance manifestée . C'est pourquoi Michel-Ange ¹⁷ l'a représenté avec des cornes (*rationalisme*). ¹⁸

Le dernier sens , le plus élevé , est le sens pour la perception du je d'autrui . Cette connaissance intuitive permet de regarder rétrospectivement son propre être comme un nombre , embrassant l'autre avec amour .

Ainsi nous avons fait connaissance avec la table ronde à laquelle chaque vision du monde trouve sa place et dont personne n'est exclu . L'anthroposophie est cette école de l'âme , apprendre à connaître tous les êtres tous les êtres et s'asseoir à table avec chacun . Mais aussi renoncer , de façon désintéressée , à chacun pour être juste avec tous .

L'anthroposophie est la discipline de l'âme qui consiste à renoncer à soi en chaque instant de telle façon que l'on puisse vivre [en paix] avec chaque être humain . Anthropos est l'homme , Sophia est la sagesse , mais sagesse ou connaissance qui enveoppant tout est ressentie vivante et par là , devient amour . Anthroposophie est un idéal élevé , c'est l'apprentissage qui conduit à aimer tous les êtres humains .

Traduction Pierre Tabouret

Remarque critique du traducteur au-delà de la traduction

Certaines lectrices et lecteurs n'auront pas manqué en parcourant ce texte de s'étonner et de s'interroger des raisons qui m'ont mené à l'inclure dans les documents du site Eurios . Ce qui est parfaitement compréhensible lorsque l'on connaît quelques-uns des autres documents de travail qui y sont proposés . – La première partie de ce texte est un récit qui comme un conte est tout à fait recevable comme évocation d'une autre époque où l'enseignement se faisait encore d'une autre façon que de nos jours . L'échange personnel y avait encore une grande importance et l'usage de l'allégorie y était normal . Cette évocation est la principale raison du choix et de la traduction de ce

¹⁶ Moïse premier prophète de la tradition judéo-chrétienne et musulmane , datations historiques non avérées et controversées

¹⁷ Michel-Ange 1475-1564 artiste de la Renaissance italienne

¹⁸ Au plus tard dans ce passage les lecteurs auront remarqué que l'auteur , pour cette troisième partie sur les conceptions du monde , progresse dans son exposé de façon relativement confuse . Le Moïse de Michel-Ange a bien deux cornes au-dessus du front mais ce sont des cornes ovines et non pas bovines . L'interprétation , toute symbolique qu'elle soit , est ici pour le moins douteuse . Voir les remarques critiques du traducteur en fin de document . Ndt

texte ¹⁹. Pour l'étude des arts libéraux on pourra se reporter pas exemple au texte d'Alain de Lille ²⁰ *Anticlaudianus* (actuellement en réimpression aux Éditions Vrin Paris) dans lequel Alanus relate comment Dame Nature tente de générer un être humain parfait en recourant aux connaissances de l'époque et notamment à la maîtrise des arts libéraux . – La deuxième partie médiane évoque des personnages de l'entourage immédiat de Perceval , qui tiennent une place importante dans certains passages de l'histoire du Graal . Il s'agit là , d'un domaine de recherches à la fois littéraires , historiques et spirituelles dont l'auteur fut un véritable spécialiste , encouragé personnellement par Rudolf Steiner lui-même à concentrer ses efforts de recherches sur le IX^{ème} siècle . – La troisième partie qui commence avec la présentation des 'visions du monde' procède d'une manière qui ne conduit , – pas plus que les précédentes d'ailleurs mais la première fonctionne au moins comme un conte qui peut prendre vie dans l'imagination – , à aucun exercice ni à aucun résultats véritables d'observations . C'est une suite d'assertions et d'associations par laquelle l'auteur essaye d'établir de façon abstraite un lien entre des conceptions du monde , l'organisation sensorielle de l'être humain , des philosophes et figures de l'histoire de la pensée , et les constellations du zodiaque , cela d'une façon par trop arbitraire , approximative et par endroit erronée . C'est une énumération sans véritable méthode , l'exposé d'une éventuelle méthode faisant complètement défaut . – A quoi bon publier ce texte alors ? Cette troisième partie peut nous montrer comment il n'est pas ou plus possible de présenter l'anthroposophie aujourd'hui . Je ne doute pas de la sincérité et de la bonne volonté de l'auteur qui a été très proche de Rudolf Steiner et l'un des premiers professeurs de l'école Waldorf à Stuttgart après avoir été le premier à soutenir une thèse de doctorat sur des questions purement anthroposophiques faisant le lien entre la théorie de la connaissance et la connaissance des structures hiérarchisées du monde spirituel . Mais je doute que l'auteur ait lui-même publié ce texte sous cette forme et je me demande de quel document s'est servi Thomas Meyer pour l'édition posthume de ces notes . On me dira pourquoi ne pas attendre d'avoir éclairci ce point avant de diffuser ce texte . Le volume dans lequel il se trouve *Der Tod Merlins* est en librairie depuis 1984 . Ce qui me semble plus important , c'est que chaque lectrice et lecteur s'autorise une lecture critique de tout ce qu'il rencontre , qu'il se permette de remettre en question , d'accepter ou non ce qui est affirmé et cela surtout lorsque les éléments de méthode permettant d'accéder à une autonomie de jugement font défaut . – On peut toutefois être moins sévère que je ne le suis dans mes propos précédents et considérer les choses de façon un peu différente en se souvenant qu'au moment de quitter l'ermitage le jeune homme se retourne encore une fois vers lui et dit : « Tu n'as rien dit des constellations .» A quoi le vieillard réplique : « Chaque âme les découvre d'elle-même lorsqu'elle cherche . C'est pour chacun à nouveau différent . Suis ton chemin et tu découvriras ce qui t'est destiné .» Et c'est un fait que , de nos jours aussi bien qu'à l'époque où se déroule le récit , nul ne sait grand-chose de cette sagesse qui permet d'envelopper et de développer dans sa conscience une compréhension spirituelle de ce qui porte les cycles comprenant douze aspects ou douze dimensions d'activités différenciées et de ce qui peut s'exprimer par là . Même les propos de Rudolf Steiner dans cette perspective sont toujours très prudents et il n'a pas présenté de tableau achevé de ces régions de vie . Donc on peut aussi être gré à l'auteur Walter Johannes Stein pour sa tentative d'aborder ces régions mystérieuses , même si la présentation qu'il en fait reste pour le moins maladroite . – Les lectrices et lecteurs , je l'espère , comprendront cette remarque et trouveront peu à peu sur le site d'autres publications concernant notamment les conceptions du monde et l'organisation sensorielle de l'être humain . – Pierre Tabouret

¹⁹ Dans un même ordre d'évocation romancée d'un enseignement au Moyen Age , on pourra lire par exemple *Les étoiles de Compostelle* de Henri Vincenot .

²⁰ Alanus ab Insulis dates incertaines 1116-1203 , théologien français et poète qui écrit encore en latin , enseigne à Paris , participe au concile de Latran en 1179 , habite ensuite à Montpellier puis se retire et meurt à Cîteaux